RéLIA

RÉSEAU LIÉGEOIS D'AIDE ET DE SOINS SPÉCIALISÉS EN ASSUÉTUDES (RÉLIA)

ATELIER ASSUETUDES

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU 03 JUIN 2013

Présent(e)s :

BLAVIER Pascal – Cap Fly - Liège
BUDDEKER NADINE – PSSP de Waremme - Waremme
CLUKERS Pascale – Seraing 5 - Seraing
DAVENNE Géraldine – PSSP de Waremme - Waremme
DELATTE Juilie – Huy Clos - Huy
DUNGELHOEFF Catherine – ALFA - Liège
ETIENNE Sara – CHRH - Huy
EXBRAYAT Muriel – Clinique Notre Dame des Anges - Glain
GUSTIN Frédéric – PFPL/RELIA – Liège
HUMBLET Dominique – Nadja - Liège
JOIE Christophe – CHRH - Huy
LOTTIN Thierry – CNDA - Liège
PIRARD Bérengère – La teignouse – Comblain-au-Pont
QUENNERY Christophe – ALFA, Accueil drogues - Liège
REYNDERS Manon – Plan de prévention e la ville de Liège - Liège
SOFFRITTI Sissi – Seraing 5 - Seraing
TIBERGHIEN Céline – La Clé - Liège
TRABERT Claire – Cap Fly, MM Cap Santé – Liège, Huy

Excusé(s) :

GHERROUCHA Jérôme – openado - Liège
QUADRI Juliette – openado –Liège

Secrétariat :

Frédéric Gustin – PFPL/RéLiA

- **Accueil des participants**

- **Présentation du GSA (S. Etienne & Ch. Joie)**

Une présentation powerpoint sera annexée à ce procès-verbal. Ne seront repris que les échanges qui ont suivi. Nous remercions S. Etienne et Ch. Joie pour cette présentation.

Th. LOTTIN demande à quelle fréquence le GSA est organisé.

Ch. Joie indique qu'il y a deux séances par semaine.

D. Humblet demande pourquoi le GSA s'est ouvert vers l'extérieur, pourquoi il accueille des personnes qui n'ont pas été hospitalisées ?

Ch. Joie indique que certains ont peur de l'hospitalisation. Cela permet de facilité l'accueil des personnes qui rencontre un problème dans leur consommation d'alcool.

M. Exbrayat demande si les familles peuvent venir au GSA.

Ch. Joie indique que les familles sont réorientées vers le psychiatre qui s'occupe du patient.

M. Exbrayat demande à qui les familles peuvent s'adresser si elles désirent des informations. J. Delatte indique qu'elles peuvent s'adresser à Huy-Clos.

M. Exbrayat demande si du personnel de l'hôpital peut participer au GSA en guise de formation. Ch. Joie indique qu'en effet, cela s'est déjà fait.

Th. Lottin demande ce qui se passe si un patient hospitalisé consomme pendant son séjour. S. Etienne indique que le problème est envisagé au cas par cas. Néanmoins, si le patient n'est pas prêt pour un sevrage, il est possible de mettre un terme à son hospitalisation.

- **Présentation de Dr Claire Trabert : « Grandir avec des parents dépendants - Paroles de jeunes sur leur enfance avec des consommateurs de drogues »**

C. Trabert indique qu'elle a effectué un travail de recueil de témoignages afin de produire des traces (ce n'est pas un travail scientifique à proprement parlé). Elle a recueilli des témoignages d'enfants de consommateurs d'héroïne. Elle souligne que les enfants sont également une motivation pour les parents de suivre un traitement. Par contre, on ne s'occupe pas beaucoup des enfants, sauf lorsqu'ils tombent malades ou qu'il y a un danger. Que pensent les enfants ? Qu'attendent-ils de nous ?

Cl. Trabert a interrogé des jeunes adultes, des enfants de patients qu'elle a suivis. Une présentation powerpoint étant annexée à ce procès-verbal, ne seront repris ici que les échanges qui ont suivi.

Nous remercions Cl. Trabert pour sa présentation.

C. Dungelhoeff rappelle l'existence du projet parentalité du centre Alfa qui propose un espace où les enfants peuvent exprimer « en famille », devant leurs parents consommateurs, leurs ressentis. C'est une approche systémique.

Th. Lottin relève que les groupe « alateen » ne fonctionnent pas. Les enfants ne viennent pas.

Comment concilier le regard de l'intervenant sur l'adulte lorsque des informations sont données par l'enfant ?

Cl. Trabert indique qu'elle n'a pas changé sa position vis-à-vis de ses patients, elle ne se sent pas plus ou moins ouverte à leurs problèmes en sachant ce que vivent leurs enfants.

- **Divers**

/

La prochaine réunion de l'Atelier Assuétudes sera organisée le 9 septembre 2013. A l'ordre du jour, une présentation du GEPTA.